

16 septembre 2001

L'attaque du World Trade Centre et du Pentagone

Ce sera l'escalade de la guerre ou la liberté pour le peuple arabe



Toutes nos sympathies vont aux parents et amies des milliers de victimes des attentats de New-York et de Washington. Elles vont aussi aux dizaines de milliers de morts irakiens, surtout des femmes et des enfants, qui meurent chaque année à cause du blocus américain. Elles vont de même au peuple palestinien qui est victime de répression continue, d'agressions systématiques, d'arrestation arbitraire et de torture. Elles vont enfin aux dizaines de millions de victimes de la faim, du Sida et des maladies tout à fait guérissables tuées par les politiques néolibérales appliquées par les pays impérialistes au nom de quelques centaines de transnationales qui veulent dominer le monde.

La guerre néolibérale est totale. D'abord financière et économique, elle devient de plus en plus répressive et militaire quand les peuples refusent de se conformer aux diktats du libre-échange.

Les responsables de l'attaque contre le World Trade Centre et le Pentagone ont choisi de porter la guerre sur le territoire américain, plus précisément contre les civils américains. Ils ont donc choisi le même terrain que leurs adversaires en utilisant des moyens à leur portée. Ne pouvant pas compter sur un rapport de forces politique et économique, ils ont choisi le terrain militaire. Ne disposant pas d'armes sophistiquées, ils se sont emparés de moyens civils de l'adversaire qu'ils ont converti en engins de mort et en moyens de destruction.

Désormais les dirigeants américains ne peuvent plus faire croire à leur peuple que la guerre est pas un spectacle télévisé qui se passe ailleurs. C'est vrai que le terrorisme est immoral mais aussi et encore plus le terrorisme d'État des États-Unis et d'Israël contre les peuples palestiniens et irakiens. Cette logique de guerre totale, cadeau empoisonné du capitalisme, devient de plus en plus barbare au fur et à mesure des développements technologiques, de la croissance des inégalités entre adversaires et de la déhumanisation des rapports humains par la généralisation des rapports marchands.

D'un côté les puissances impérialistes, sous hégémonie états-unienne, sont pourvues de capacités de surveillance, de contrôle et de feu de plus en plus puissantes et précises. C'est ce rapport de forces militaire des plus défavorables, que ne vient pas encore contrebalancer une mobilisation de masse contre la guerre et l'oppression des peuples, qui conduit un grand nombre de « damnés de la terre » au sacrifice humain. Seul ce sacrifice leur paraît capable de donner un sens à une existence qui, à leurs yeux, n'en a plus. Se sacrifier au cœur de la superpuissance leur apparaît seul en mesure de combattre les États-Unis capables de faire la guerre à distance ou par autrui interposé.

On ne se sortira pas de cet engrenage guerrier par seulement des appels à la paix et encore moins par des condamnations morales. Nous, du mouvement contre la globalisation

capitaliste, savons que la croissance des inégalités et de la pauvreté, de la violence et de la domination, est le fruit pourri de l'ordre néolibéral, combinaison infernale du libéralisme du XIX^{ie} siècle et de l'impérialisme du XX^{ie} siècle. C'est pour cette raison que nous nous opposons à l'endettement des pays du tiers monde et aux traités et accords de libre-échange.

Peut-être, cependant, n'avons-nous pas suffisamment réalisés que nos modestes avancées, loin d'encourager chez l'adversaire un esprit de compromis réformiste, le poussent à durcir ses politiques. Il s'agit pour lui de compenser par la répression à l'intérieur et la guerre à l'extérieur la délégitimation du discours et des politiques néolibérales. La guerre contre les peuples iraquien, palestinien et colombien est aux peuples des pays dépendants ce qu'est la répression policière de Québec et de Gênes aux peuples des pays impérialistes.

Comme la nôtre donc, la lutte des peuples d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique est aussi une lutte contre l'ordre néolibéral du monde. Parfois, comme en Argentine et en Indonésie, elle se fait contre des politiques néolibérales particulièrement brutales imposées par le FMI et relayées par les gouvernements en place. Ailleurs, il s'agit d'une lutte frontale contre l'interventionnisme militaire dont les gouvernements locaux se servent pour se maintenir au pouvoir contre leurs propres peuples.

Les événements du 11 septembre 2001, n'en doutons pas, seront le prétexte pour les dirigeants impérialistes d'une prétendue croisade guerrière de la « démocratie et de la liberté » contre le terrorisme. Ce sera l'enfer dans plusieurs pays du Sud. Dans les pays du Nord, les libertés civiles en prendront un coup. Raison de plus pour inclure dans notre plateforme de combat la dénonciation de la guerre et du racisme, le soutien de la lutte des peuples contre les guerres impérialistes et pour la démocratie.

À cause de l'Intifada, la guerre d'Israël et des ÉU contre la Palestine, appuyée ou tolérée par les autres puissances impérialistes, est aujourd'hui le tendon d'Achille du prétendu « nouvel ordre mondial » dont la guerre contre l'Iraq a été la matrice il y a dix ans. La mobilisation du mouvement anti-globalisation pour le droit à la liberté et à l'indépendance du peuple palestinien et la fin des bombardements contre l'Iraq en devient une urgence stratégique. Sans cette mobilisation, l'engrenage de la guerre et de la répression en deviendra encore plus fort et les premiers succès du mouvement né à Seattle seront lessivés.

Il nous faut appeler immédiatement à de grandes manifestations de masse appuyées sur le mouvement étudiant et syndical

dont les appels condamnent :

- Tout geste discriminatoire ou raciste, particulièrement contre les personnes d'origine arabe ou de religion musulmane.
- Toute opération militaire vengeresse – en particulier toute participation du gouvernement du Canada – contre tout pays suspecté d'abriter des terroristes parce que nous nous opposons au massacre de civils innocents au nom de la lutte contre les politiques de leurs gouvernements.
- L'occupation et la colonisation de la Palestine par Israël avec l'appui de ses alliés occidentaux, particulièrement les États-Unis, tout en étant pour la création d'un État palestinien libre à Gaza, en Cisjordanie et à Jérusalem-Est.
- L'embargo et les bombardements contre l'Iraq, ou tout autre pays, qui consolident la dictature en place tout en laissant le peuple mourir de faim et de manque de médicament.

- Les politiques néolibérales du FMI, de la Banque Mondiale, de l'OMC et du G8 qui réduisent à la misère la majorité de la population du Tiers Monde tout en amenuisant les droits sociaux durement acquis dans les pays du Nord.
- Le Plan Colombie, qui est l'amorce d'une occupation militaire de la Colombie

Marc Bonhomme, (16 septembre 2001)